

Chapitre H2

Le monde de 1945 à nos jours

Problématique : Comment les rapports de puissance ont-ils évolué depuis 1945 ?

Comment passe-t-on d'un monde bipolaire à un monde multipolaire ?

Plan du cours :

I / La Guerre Froide (1947-1991)

II / Les voies vers l'indépendance et l'émergence du tiers-monde

III / De nouvelles puissances, de nouveaux conflits (depuis 1991)

IV / La construction européenne : vers une Europe unifiée (depuis 1945)

Sujet d'étude : Le 11 septembre 2001

Objectifs :

- *Comprendre la division du monde en deux blocs*
- *Savoir expliquer la chute du monde communiste*
- *Prendre conscience des nouveaux rapports de force dans le monde aujourd'hui*
- *Connaître et identifier quelques grands personnages de cette époque*
- *Se repérer dans le temps et dans l'espace*
- *Analyser différents documents (texte, carte, graphique)*

Notions clés : guerre froide , monde bipolaire , plan Marshall , monde multipolaire , nationalité , terrorisme , espace Schengen .

Terminale : Thème Histoire 2 : Du monde bipolaire au monde multipolaire - PROF 1

Le monde de 1945 à nos jours

Deux grands vainqueurs émergent de la Seconde Guerre mondiale : les États-Unis et l'URSS. Ces deux superpuissances entrent rapidement dans une rivalité qui débouche sur une division de l'Europe et du monde en deux blocs antagonistes : c'est la Guerre

froide. Pendant 40 ans, cette rivalité domine les relations internationales. À la fin des années 1980, l'effondrement de l'URSS entraîne le passage à un monde où les États-Unis semblent sans rivaux. Cependant, on observe un réveil des nationalismes en Europe, une poussée de l'islam radical dans le monde, et l'affirmation de nouvelles puissances. Ces phénomènes complexifient les relations internationales par rapport à la période de la Guerre froide.

Problématique : Comment les rapports de puissance ont-ils évolué depuis 1945 ? Comment passe-t-on d'un monde bipolaire à un monde multipolaire ?

La naissance de la bipolarisation (1947-1949)

La situation de l'Europe à la fin de la guerre : les Alliés ont vaincu l'Allemagne, capitulée le 8 mai 1945. Lors de la conférence de Yalta en Crimée, en février, les vainqueurs (URSS, États-Unis, Royaume-Uni) prennent des décisions sur le sort de l'Allemagne, notamment la division du pays, la dénazification, la mise en place d'institutions démocratiques, et la reconstruction économique.

Puissances signataires et décisions :

- URSS (Staline), États-Unis (Roosevelt), Royaume-Uni (Churchill).
- Objectifs : diviser l'Allemagne, instaurer des démocraties, organiser des élections libres.
- Engagements : organiser des élections libres, respecter la souveraineté des peuples.

Les premières tensions en Europe : Winston Churchill, dans son discours de Fulton (1946), évoque un « rideau de fer » qui descend sur l'Europe, séparant l'Est soviétique de l'Ouest démocratique. Il décrit une influence soviétique croissante en Europe orientale, où les pays sont sous contrôle soviétique ou soumis à leur influence. La zone soviétique inclut Varsovie, Berlin-Est, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest, Sofia, et d'autres. La démocratie est souvent remplacée par des régimes communistes, sauf à Athènes. La mise en place de gouvernements communistes dans ces pays est perçue comme une emprise totalitaire soviétique.

Pourquoi Churchill parle-t-il de « rideau de fer » dès 1946 ? Parce que tous les pays libérés par l'URSS sont sous leur influence ou contrôle, créant une frontière hermétique entre l'Ouest démocratique et l'Est communiste.

Le début de la Guerre froide : La réaction des États-Unis, avec le discours de Truman en mars 1947, est de soutenir les peuples libres face aux régimes totalitaires, en insistant sur la nécessité de soutenir économiquement et politiquement ces nations. La doctrine Truman affirme que chaque nation doit choisir entre deux modes de vie opposés : celui de la démocratie et celui de la dictature imposée par la force, sous la menace de la terreur et de l'oppression.

La doctrine Jdanov (septembre 1947) : Elle critique l'aide américaine (Plan Marshall) comme une tentative de priver un pays de son indépendance, en imposant une ligne politique conforme aux directives américaines. Elle oppose deux camps : le camp anti-impérialiste, basé sur le mouvement ouvrier, le communisme, et la décolonisation, et le camp impérialiste, considéré comme hostile.

Tableau comparatif : (à compléter)

- **Objectifs :**

- États-Unis (doctrine Truman, mars 1947) : promouvoir une démocratie avec des institutions représentatives, respecter les droits humains, soutenir la libération des colonies, empêcher la sphère soviétique de s'étendre.
- URSS (doctrine Jdanov, septembre 1947) : promouvoir un modèle communiste, soutenir le mouvement ouvrier, contrôler les pays sous influence soviétique, limiter l'expansion américaine.

- **Leader mondial :**

- États-Unis : président Truman
- URSS : Staline

- **Pays partenaires :**

- États-Unis : RU, Islande, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Danemark, Norvège, Portugal, Italie, Grèce, Turquie, RFA, Autriche

- URSS : Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, RDA, Albanie, Yougoslavie

- **Alliances militaires :**

- OTAN (1949)
- Pacte de Varsovie (1955)

- **Assistance économique :**

- Plan Marshall (1947)
- CAEM (1949)

- **Modèles politiques :**

- Démocratie libérale : plusieurs partis, libertés fondamentales
- Démocratie populaire : régime communiste, dictatorial, autoritaire

- **Modèles économiques :**

- Capitalisme libéral : liberté d'entreprendre, abondance
- Capitalisme d'État : quotas, collectivisation, nationalisation, pénuries

- **Idéologie :**

- États-Unis : initiative individuelle, société égalitaire
- URSS : modèle communiste, égalitarisme

- **Niveau de vie :**

- États-Unis : élevé
- URSS : modeste à faible

En 1948, l'Europe est divisée en deux blocs économiques et politiques : l'Ouest capitaliste et démocratique soutenu par les États-Unis, et l'Est communiste contrôlé par l'URSS. La compétition s'engage dans plusieurs domaines : course aux armements, guerre idéologique, propagande, affrontements militaires par alliés interposés, compétitions sportives et spatiales. La crise de Berlin (1948-1961) illustre cette tension, avec le blocus soviétique de Berlin-Ouest, contrecarré par le pont aérien américain. La construction du Mur de Berlin en 1961 symbolise cette division extrême.

La crise de Berlin (1948-1961)

Le blocus de Berlin (1948-1949) :

<https://www.youtube.com/watch?v=n94PjCv9HHI>

La caricature montre l'ours (URSS) bloquant Berlin-Ouest, symbolisant le blocus soviétique. La situation résulte de tensions croissantes après la fin de la guerre, avec la division de l'Allemagne en RFA (zone occidentale) et RDA (zone soviétique). La ville de Berlin, située en RDA, est coupée en deux. Les Américains organisent des ponts aériens pour ravitailler Berlin-Ouest, face au blocus soviétique. En 1949, le blocus est levé. Le Mur de Berlin, érigé en août 1961, empêche la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest, devenant un symbole de la Guerre froide.

La guerre de Corée et la crise de Cuba

La guerre de Corée (1950-1953) :

<https://www.lumni.fr/video/la-guerre-de-coree>

La Corée du Nord envahit la Corée du Sud sous influence soviétique. Les États-Unis, avec l'ONU, interviennent pour repousser l'invasion. La guerre se termine en 1953 sans changement territorial majeur.

La crise de Cuba (1959-1962) :

<https://www.lumni.fr/video/la-crise-des-missiles-de-cuba>

Fidel Castro arrive au pouvoir, rapprochement avec l'URSS. Khrouchtchev installe des missiles nucléaires à Cuba. En 1962, Kennedy impose un blocus naval. La crise se termine par le retrait des missiles soviétiques.

Un modèle soviétique à bout de souffle

L'URSS, affaiblie et contestée, montre des signes de faiblesse : pénuries, queues devant les magasins, inefficacité de la planification, coûts élevés de la course aux armements, guerre en Afghanistan, révoltes populaires. La période d'apaisement commence avec Mikhaïl Gorbatchev en 1985, qui lance la Perestroïka, symbolisée par

une caricature allemande de 1989 où Gorbatchev fait face aux figures de l'Union soviétique.

Objectifs principaux de la Perestroïka

- *Plus de liberté et de démocratie*
- *Plus d'initiatives individuelles*
- *Satisfaire les attentes de la population*

Les réformes de Gorbatchev en rupture avec celles de ses prédécesseurs

Remise en cause du système soviétique, considéré comme un programme de réformes économiques, politiques et culturelles, notamment la propriété privée en agriculture. Mise en place d'une politique de transparence, avec plus de libertés dans l'information (TV, journaux), et d'une démocratie avec un pluralisme politique.

Les objectifs économiques et politiques de Gorbatchev

Il souhaite développer son pays en réduisant les dépenses militaires. Par ailleurs, les pays d'Europe de l'Est profitent de l'ouverture de Gorbatchev pour gagner en autonomie et réclamer leur indépendance. Le multipartisme renaît. Gorbatchev introduit la Glasnost (transparence) et réintroduit la démocratie et les libertés. Il propose aussi la Perestroïka (réforme économique), mais celle-ci est perçue comme trop lente à se mettre en place. Sur le plan politique, économique et territorial, l'URSS n'est plus ce qu'elle était.

1989 : un tournant historique

La scène à la frontière austro-hongroise (2 mai 1989)

Scène décrite : soldats hongrois coupant les barbelés du rideau de fer pour faciliter le passage entre la Hongrie et l'Autriche, lors d'une scène à la frontière. La portée de cet événement est mondiale et historique, annonçant la fin du rideau de fer, sans

intervention de l'URSS, prélude à la fin de la Guerre froide et à la réunification allemande.

La chute du mur de Berlin (9 novembre 1989)

Scène décrite : des hommes et des femmes massés au pied ou sur le mur, un homme faisant le signe V de victoire après qu'un morceau du mur a été abattu. Les policiers n'interviennent pas. La scène symbolise la fin du rideau de fer, avec une portée mondiale et historique, annonçant la fin de la bipolarisation et la réunification allemande.

Fin de la Guerre froide et évolution de l'URSS (1990-1991)

Le 3 octobre 1990, l'Allemagne est réunifiée. En 1990, les pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) proclament leur indépendance. L'URSS éclate en 1991, laissant place à la Communauté des États indépendants (CEI). Gorbatchev démissionne le 25 décembre 1991, reconnaissant la fin de l'URSS. Discours de Gorbatchev : il évoque la richesse naturelle du pays, mais aussi ses retards et ses échecs dans la gestion du système totalitaire, soulignant la nécessité de transformations démocratiques et économiques. La fin de la Guerre froide marque la transition vers un monde multipolaire, avec plusieurs centres de pouvoir.

Les voies vers l'indépendance et l'émergence du tiers-monde

Les raisons de la décolonisation

- *Les puissances coloniales, affaiblies par la guerre, remettent en cause leur impérialisme, tout en cherchant à garder leur statut colonial.*
- *Les États-Unis et l'URSS soutiennent la décolonisation.*
- *L'ONU est favorable à l'anticolonialisme.*
- *Les mouvements nationalistes (Gandhi, Nehru en Inde, Bourguiba en Tunisie) se développent dans les colonies.*

Les formes de décolonisation

La décolonisation pacifique

Elle se fait par négociation, comme en Inde (indépendance en 1947), en Tunisie et au Maroc (1956).

La décolonisation violente

Elle intervient après des conflits armés, comme en Indochine (1954) ou en Algérie (1962).

Nouveaux États, organisation et conflits

Les nouveaux pays doivent construire leurs institutions. Certains se tournent vers leurs anciennes puissances coloniales, comme l'Inde et le Pakistan, séparés en 1947. La partition entraîne des affrontements et des massacres. La colonisation a laissé des frontières sources de conflits, comme au Rwanda (1994). Chaque pays s'institue avec des symboles, une armée, et oscille entre démocratie et régime autoritaire. Le tiers-monde, regroupant les pays non alignés, se constitue lors du sommet de Bandung (1955) et à Belgrade (1961). Ces États restent dépendants économiquement, malgré leur indépendance politique, et connaissent des crises, notamment la crise pétrolière des années 70.

Le monde depuis 1991 : nouvelles puissances et conflits

Un nouvel ordre mondial : l'hyperpuissance américaine

Après la fin de la Guerre froide, les États-Unis deviennent la seule superpuissance, qualifiée d'hyperpuissance. Le monde devient unipolaire, mais la crise économique de 2007-2008 et la lutte contre le terrorisme affaiblissent cette position. Sous Barack Obama, la politique américaine évolue vers le multilatéralisme, avec le concept de "Smart Power" (puissance intelligente), combinant Hard Power (militaire, économique) et Soft Power (persuasion, influence culturelle). La politique extérieure américaine change en 2009, privilégiant le dialogue et la coopération multilatérale.

Les nouveaux acteurs et la multipolarité

Les pays émergents, notamment les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), reconfigurent la scène internationale. Leur sommet annuel en 2019 au Brésil montre leur influence croissante, représentant 23% du PIB mondial. La Chine, en particulier, s'affirme comme une puissance majeure, avec une croissance économique rapide, une présence militaire, et une ambition géopolitique (ex : organisation des Jeux Olympiques, influence diplomatique). La Chine cherche à jouer un rôle diplomatique, à assurer ses approvisionnements en matières premières, et à renforcer son influence mondiale.

Les enjeux géopolitiques et conflits récents

Le monde devient multipolaire, avec des tensions croissantes. La crise du terrorisme international, notamment après le 11 septembre 2001, avec les attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, conduit à une guerre contre le terrorisme menée par les États-Unis en Afghanistan (2001) et en Irak (2003). La sécurité mondiale est menacée par la prolifération nucléaire (ex : Corée du Nord), le conflit israélo-arabe, les cyberconflits, et les guerres civiles (Syrie, Libye). L'ONU intervient dans certains conflits, mais son efficacité est limitée par le veto de certains membres (Chine, Russie). La fin de la Guerre froide a laissé un monde instable et en mutation constante.

La multiplication des conflits et le rôle de l'ONU

Les menaces à la sécurité mondiale (depuis 2011)

- Prolifération nucléaire (ex : Corée du Nord)
- Conflit israélo-arabe
- Cyberconflits
- Guerres civiles (Syrie, Libye, Rwanda)

Depuis la fin de la Guerre froide, l'ONU est plus présente, mais son action est limitée par le besoin d'un vote unanime. Elle n'a pas pu empêcher certains génocides ou conflits majeurs, comme au Rwanda ou en Syrie.

IV/ La construction européenne : vers une Europe unifiée (depuis 1945)

A) Les débuts (1945-1957)

Après 1945, plusieurs pays d'Europe occidentale, soutenus par les États-Unis, décident de s'unir pour préserver la paix, redresser leur économie et faire face à la menace soviétique. La construction européenne doit être fondée sur la réconciliation franco-allemande et sur le rapprochement des intérêts économiques.

Qui sont les trois hommes ? Que veulent-ils ? Comment G. Marshall décrit-il la situation de l'Europe en 1947 ?

D'après R. Schuman, dans quel domaine doit commencer la coopération européenne et que doit-elle permettre ?

C'est ainsi que naissent plusieurs organisations internationales, comme le Conseil de l'Europe.

Le Conseil de l'Europe : fondé en 1949 par 10 États (47 aujourd'hui) pour veiller au respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Parallèlement, 6 pays décident de mettre en commun des matériaux indispensables pour faire la guerre : le charbon et l'acier. Cette initiative, portée par Robert Schuman le 9 mai 1950, conduit la France, l'Allemagne (RFA), la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Italie à fonder en 1952, suite au traité de Paris de 1951, la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

Ce premier organisme supranational, c'est-à-dire que les pays donnent leur pouvoir à une autorité supérieure qui gère le charbon et l'acier des pays signataires. Ce rapprochement économique marque le début de la construction européenne.

B) De 1957 à 1989 : la création de la CEE

À qui s'adresse cet objectif ? Quelles réalisations concrètes sont présentées ?

Identifier les trois personnages et la caricature ? Que veut montrer le caricaturiste ?

Au cours de cette période, la construction s'accélère. La priorité reste dans le domaine économique. Le 25 mars 1957, les six pays de la CECA signent le traité de Rome, qui fonde la Communauté économique européenne (CEE). Ce traité établit des règles communes pour la « Petite Europe ».

La CEE réalise alors une zone où circulent librement les biens, les marchandises, les capitaux et les personnes : c'est le Marché Commun. La CEE montre son efficacité, ce qui pousse plusieurs pays à adhérer à cette communauté.

C) L'effondrement du bloc de l'Est

Rappel : La chute du mur de Berlin en novembre 1989 symbolise la fin du rideau de fer. En décembre 1989, Gorbatchev et George Bush se rencontrent au sommet de Malte, proclamant la fin de la guerre froide. L'Allemagne sera unifiée en 1990.

Politiquement, économiquement et territorialement, l'URSS n'est plus ce qu'elle était. Elle éclate pour laisser place à une communauté d'États indépendants en 1991. On passe d'un monde bipolaire à un monde multipolaire.

D) De la CEE à l'Union européenne

En quoi le traité de Maastricht a-t-il complété le traité de Rome ? Pourquoi cette volonté d'unité politique et économique se heurte-t-elle à des difficultés ?

Les domaines où des décisions communes sont prises évoluent. En 1992, le traité de Maastricht renforce les liens politiques et économiques entre les États. Il prévoit la création d'une monnaie commune, l'euro (mis en circulation en 2002), d'une politique étrangère et de sécurité commune (PESC), ainsi qu'une citoyenneté européenne.

En 1992, la communauté devient l'Union européenne. D'autres pays souhaitent rejoindre cette union, notamment ceux qui étaient sous la domination soviétique.

E) L'évolution récente de l'Union européenne (2013-2021)

De 2013 à 2020, l'Europe compte 28 États. En 2016, le Royaume-Uni vote le Brexit à 51,9 %, et cette sortie est mise en œuvre. En 2021, l'Union européenne compte 27 États.

- *Surface : 4,5 millions de km²*
- *Population : plus de 510 millions d'habitants*
- *Puissance économique : 2ème mondiale, représentant 17,9 % du PIB mondial*
- *Monnaie : euro (depuis 2002, pour certains pays)*
- *Espace de libre circulation : espace Schengen, permettant la libre circulation des personnes, des capitaux, des services et des marchandises*
- *Volonté de certains pays de quitter l'UE (ex : Royaume-Uni)*

Principes clés :

- **Libre échange** : principe visant à réduire ou supprimer les barrières douanières pour favoriser le commerce international.
- **Espace Schengen** : espace de libre circulation des personnes, avec suppression progressive des contrôles aux frontières intérieures et maintien des contrôles aux frontières extérieures.